

7/12/67

cl

REPUBLIQUE RWANDAISE
MINISTRE DE LA FAMILLE ET
DU DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE.

RAPPORT SUR LES ACTIVITES D'ANIMATION DANS LES COMMUNES
GISHYITA - RWAMATAMU EN PREFECTURE DE KIBUYE.

Introduction:

C'est à partir du 10 juillet 1967 que nous avons été envoyés dans la commune Gishyita et Rwamatamu en préfecture de Kibuye, basée sur les meetings, la mission consistait essentiellement à aider la masse de ces régions à découvrir et à satisfaire ses besoins primordiaux.

Du premier abord, il nous a fallu multiplier de divers contacts portant sur l'investigation des desiderata de ceux dont nous sommes appelés à animer.

Pour donner une idée de ce que représentent les travaux entrepris par les gens, citons les statistiques des activités saillantes réalisées au cours de notre séjour dans les communes sus-dites en étroite collaboration des autorités et techniciens locaux.

Ces réalisations sont englobées dans les points ci-après, d'autres dont les résultats ne sont pas tellement frappants, seront traitées dans le corps de ce rapport.

- | | |
|----------------------------|-----------------|
| | - horticulture |
| 1 ^o Agriculture | - arboriculture |
| | - briqueterie |
| 2 ^o Habitat | - tuilerie |
| | - menuiserie |
| | - scierie |
| 3 ^o Artisanat | - couture |
| | - poterie |

Nous rappelons ici que les textes réunis dans ce présent rapport ainsi ^{que} ces micro-réalisations éclaireront certains aspects qui doivent et qui devront être de constants soucis des services chargés de l'animation.

AGRICULTURE

Dans le domaine de l'agriculture, il nous a paru utile d'examiner attentivement ce que les gens cultivent et mangent, car, tout progrès dans le secteur économique-social dépend de la situation nutritionnelle de la population tout en tenant compte que l'alimentation en particulier, a des influences multiples. Connaissant d'autre part que l'agriculture conditionne directement l'état de santé des individus, joue encore un rôle primordial dans la résistance des organismes aux agressions infectueuses et parasitaires, dans le développement physique et intellectuel et aussi dans la voie de conséquence, dans la capacité du travail, nous n'avons pas ainsi tardé à nous atteler devant cet impératif.

Après avoir constaté que l'on cultive et mange du haricot, de patate douce, de banane, du manioc, d'arachides et qu'il y a nullement de culture potagère, nous avons jugé bon d'introduire cette culture parallèlement à celle de soja, d'intensifier aussi la production d'arachides sans soustraire la culture forestière qui laissait à désirer dans ces communes.

Pour ce faire, nous avons cherché à recenser toutes les vallées et montagnes innocupées et régies par la commune, ainsi six endroits ont été trouvés.

Avant d'exposer de quelle manière ce problème a été résolu, nous indiquons rapidement qu'il y a eu une collaboration très serrée de la part de l'Agronome de secteur à la réalisation du projet, des Techniciens Suisses affectés dans cette préfecture et du Bourgmestre.

Les réunions des gens, spécialement aux jeunes de deux genres, sur les collines où les possibilités de ces cultures sont applicables ont été ouvertes, d'où la naissance de deux sociétés coopératives de jeunes garçons et filles pour la culture de légumes et d'arachides dans des régions respectives de la commune de Gishyita:

a) KARORA : la société des jeunes de là occupe un ancien champ de multiplication de semences sélectionnées de 2,5 ha presque situé à côté d'un gîte de Karora.

b) CYIBANDE : un champ s'étendant sur 26 ares a été confié aux jeunes de cet endroit et se trouve près de la maison communale en bas de la route principale.

Sans parler de multiples reboisements faits individuellement chez-soi, l'animation sur la culture d'eucalyptus en commun sur les terrains offerts par la commune a été couronnée de succès que nous enregistrons dans des trois endroits de la commune de Gishyita:

1^o MPEMBE : une société des jeunes gens occupe 1 ha de reboisement sur la colline surplombant le lac Kivu à l'Ouest de la commune Gishyita.

2^o KARORA : une colline se trouvant au Nord de la commune connaît une association de huit adultes avec 1,5 ha de reboisement.

3^o BISESERO : une montagne dont la superficie est de 2,5 ha a été reboisée par les jeunes célibataires et mariés qui sont au nombre de 32. Cette même société vient de s'acheter par sa propre cotisation 500 caféières.

Dans un même plan de reboisement, arrivés dans la commune Rwamatamu, il a été né quatre ~~une~~ sociétés pour la culture forestière. Mais une de ces quatre travaille d'une façon coopérative, tandis que les trois autres se sont groupées uniquement en traçant les lignes et en creusant les trous et le moment de planter, il y a eu de répartition c'est-à-dire que chacun recevait sa parcelle à lui. Ces régions de Rwamatamu reboisées sont respectivement énumérées:

- KIBINGO: en bas de la paroisse de Kibingo, une société coopérative des jeunes a 1,5 ha de reboisement.

- Rwamikaba: à côté de la route venant de la paroisse de Kibingo, il y a un reboisement de 1 ha des mêmes jeunes qu'à Kibingo et des parcelles individuelles à côté de sisal.

- NYAGATARE: près de l'école protestante de Nyagatare, un terrain de 2 ha a été donné aux gens de cette colline pour leur reboisement personnel.

- KARENGERA: près du marché de Karengera, il y a une colline qui a été délimitée récemment pour la culture forestière individuelle mais qui n'a pas encore été mise en valeur, avant notre retour.

A cela, faut-il reconnaître la bonne volonté qu'ont montrée les gens dans la rapide réalisation de certaines décisions prises à l'issue de nos réunions.

Comme toute bonne association doit avoir un règlement intérieur pour régir son fonctionnement, nous n'avons pas oublié d'établir, d'élaborer, en collaboration des associés, des règlements régissant leur travail. Ces derniers précisent les jours de travail en commun sur le terrain, les sanctions qui seront données aux absents, indication de procédure à suivre dans la répartition de leur revenu, le conseil d'administration etc. *(joint un modèle de règlement)*

HABITAT RURAL:

Nous souvenant que le Ministère de la Famille et du Développement Communautaire a, dans ses attributions, l'amélioration de l'habitat rural, cela montre qu'il vise à améliorer progressivement l'habitat actuellement existant; conscient de ce problème fondamental d'actualité, nous n'avons pas cessé, au cours de nos réunions, d'insister sur la nécessité et l'importance capitale de se dresser une maison construite en matériaux durables ou sémi-durables.

Lorsque nous abordions ce sujet, les villageois ne pouvaient s'empêcher d'objecter qu'ils ne s'opposaient pas à ce que nous leur disions et conseillions, qu'eux aussi souhaitent de doter leur habitation de bonne toiture, de portes et de fenêtres, mais qu'ils sont empêchés par le prix prohibitif des matériaux, notamment les tôles. En guise de réponse à cette question fort embarrassante, nous avons conseillé les gens ne jouissant d'aucune ressource financière ou à ceux dont le revenu moyen familial est très faible, de recourir aux possibilités dont ils sont capables. En d'autres termes, nous les avons incités incessamment à se fabriquer en commun des tuiles.

Après avoir entendu que cette idée est prise en considération, avec le Bourgmestre et l'Agronome de secteur, nous avons fait une tournée à l'intérieur de la commune Gishyita, en vue de recenser les endroits argileux pour que les gens convaincus du problème de l'habitat et voulant s'organiser, puissent commencer cette entreprise sans tarder.

Avant qu'ils commencent à pétrir de l'argile, nous nous sommes attardés sur l'explication du sens de la coopération et ses avantages. Dès que ceci avait pris des racines, nous avons passé immédiatement à l'action. C'est-à-dire qu'ils ont tout d'abord monté les hangars servant d'atelier en même temps d'abri des tuiles contre la pluie. Aidés par la commune en bois de construction, l'édification de ces hangars ne leur a pas coûté beaucoup de temps, car quatre ont été achevés au bout de trois semaines dans ces trois endroits: Nganzo, Karora, Magarama. Ils se sont adonnés efficacement au travail, puisqu'il y avait quelques-uns parmi eux qui connaissaient ce métier et ce sont ceux-là surtout qui entraînent les autres.

Ces coopératives créées ont un double but:

- c'est de produire le plus vite possible ce dont les membres ont besoin, pour qu'ils se façonnent tous les maisons confortables.

- c'est en plus de ça, produire d'avantage pour la vente aux particuliers.

Le reste du temps, nous avons établi pour eux, de petits statuts provisoires de leur organisation; nous les avons aussi visités et stimulés.

Dans un même ordre d'idée, nous notons que tout ce qui a été dit plus haut, est profitable seulement aux citoyens habitant plus ou moins près des localités argileuses, tandis que ceux des coins où l'argile fait totalement défaut, nous avons adopté les associations d'entraide. A ce point, avons profité de la campagne de café pour expliquer aux producteurs comment ils peuvent se grouper selon les familles compréhensives et voisines afin de cotiser pour l'achat des tôles et construire, couvrir une, deux ou trois maisons cette année ainsi de suite. Un seul cas a été réalisé sur une petite colline appelée Rutuna située à l'ouest de Gishyita, pour les autres, sont repoussés de la malhonnêteté qu'ils éprouvent chez certaines gens, disaient-ils.

Dans la commune de Gishyita, l'amélioration de l'habitat laisse voir de progrès encourageant, de façon que dans deux mois, une série de familles, a montré une transformation de leurs huttes en habitation modernes de la campagne.

Par prise, si l'on évalue le nombre de maisons en matériaux durables avec les sémi-durables, dans l'ensemble de la commune, on estime 500 maisons.

ARTISANAT:

Partant de ce que les activités artisanales assurent une promotion sociale et économique à la communauté et surtout qu'elles contribuent au développement de l'esprit d'entreprise et d'initiative sans lequel, il s'avererait quasi impossible d'arriver à l'installation d'une industrie nationale, nous avons déployé de grands efforts pour faire comprendre à la population la place de l'artisanat au sein d'une société en évolution comme la nôtre.

A cette intention, nous avons fait une animation par des réunions pour revaloriser l'artisanat et provoquer l'initiative de travailler en groupe, en équipe.

En outre, nous avons effectué une petite enquête tendant à nous permettre de recueillir des données plus ou moins concrètes sur le genre et le nombre de métiers exercés dans cette région. De là, nous avons découvert qu'il existait dans la région Rusenyi, des menuisiers, des scieurs, des potiers et des couturières. Après cette constatation de travail isolé sur les collines, nous avons convoqué, à l'intermédiaire toujours du Bourgmestre, une réunion groupant les artisans, en vue d'examiner, d'étudier et de discuter avec eux sur l'amélioration de leur métier.

Cette rencontre leur a permis un échange de vues sur les difficultés éprouvées dans le travail individuel. Après une longue discussion sur ce sujet, ils ont bien compris que l'union dans le travail pourrait alléger ou même supprimer tant d'obstacles qu'ils ne peuvent, isolément, se défaire.

C'est ainsi que de cette confrontation d'opinions sont nées de différentes associations que nous mentionnons sommairement ci-dessous :

a): Association des menuisiers de Gishyita.

Elle compte six associés, dont quatre connaissaient déjà le métier et deux aides ~~méniers~~ menuisiers. Le bois utilisé pour la production des meubles, leur est fourni par l'association sylvo-agricole de Gisovu dont nous parlerons ci-après.

L'atelier de cette association se trouve à deux km de la maison communale.

b): Association sylvo-agricole de Gisovu.

La coopérative des agriculteurs-scieurs a été créée au mois d'août 1967, sous la collaboration très assurée de Monsieur SPEICH Andreas, Ingénieur des eaux et forêts, membre de la Coopération Technique Suisse, affecté en préfecture de Kibuye.

Le programme proposé aux coopérateurs qui sont au nombre de 47, a été discuté et accepté au préalable par eux-mêmes. Ce programme vise à la reconstitution et à l'enrichissement de la partie de la forêt naturelle située dans la commune de Gisovu sur le côté nord et à la distance de 1 km en direction de la commune de Gatara en préfecture de Cyangugu.

Il est prévu, dans ce programme de la coopérative sylvo-agricole, les points suivants:

- préparer pour reboiser une surface de 10 ha de la forêt naturelle dégradée et dépouillée déjà depuis des années de tous les bois précieux. Ce travail prévoit le défrichage suivi de la mise en valeur de tout le bois sciable.

- reboisement de cette surface par lignes distantes de 2 à 3 m avec l'essence umufu (podocarpus) ou avec d'autres essences autochtones.

- culture agricole individuelle entre les lignes de reboisement pendant deux à quatre ans après la mise en place des plantes forestières.

Cette coopérative jouit d'une exemption de toutes les taxes d'exploitation accordée par le Ministère de l'agriculture et de l'élevage suite à une demande introduite par le dit Ingénieur forestier et jusqu'au 19 septembre 1967, la coopérative avait scié 10 m³ de bois. Le bois scié est vendu sur place ou transporté par l'intermédiaire de COOPERATION TECHNIQUE SUISSE sur les points de vente les plus proches. Des Statuts provisoires pour cette coopérative ont été élaborés et soumis aux coopérateurs, à Mr l'Ingénieur des eaux et forêts à Kibuye.

c): Association des Jeunes Filles de Gishyita pour couture:

Elle comprend douze filles sorties ou fréquentant le Foyer Social.

Le but de leur association est de pouvoir conserver et perfectionner les connaissances acquises en matière de couture.

Elles font des habits pour les enfants, jeunes filles. Les vêtements achevés sont exposés à la vente au foyer social.

d): Association des potiers de Gishyita:

Elle ~~ouvre~~ est ouverte par douze associés sachant tous fabriquer des pots. Leur siège se trouve au centre de négoce de Gishyita où ils viennent de construire un atelier. L'association a été créée pour la normalisation des prix de revient et d'en fournir davantage.

Comme nous l'avons dit précédemment, toutes ces associations ont leurs statuts propres, présentés au conseil d'administration et dont un exemplaire à la commune.

ALPHABETISATION:

Notre préoccupation dans le domaine d'alphabétisation consistait à soutenir les activités des animateurs auprès des autorités et fonctionnaires locaux et encourager dans des réunions de la population,

les abaturage qui fréquentent les cours d'alphabétisation. Nous avons également suggérer aux animateurs de nouvelles méthodes citons les plus frappantes comme par exemple: faire des slogans, caricatures, et les affiches dans des endroits publics en vue d'inciter les gens à venir nombreux au cours.

C'est dans la commune Rwamatamu, dépourvue d'animateurs où le gros de l'effort a été centré. Pour ce faire, nous avons été obligé, d'organiser une campagne contre l'analphabétisme. Cette campagne s'est effectuée en deux étapes.

La première phase était de s'adresser aux autorités locales. A cette fin, nous avons organisé une rencontre avec les autorités communales pour leur incluer l'importance d'avoir des éducateurs de la masse paysanne à l'échelon communal, surtout dans la matière d'alphabétisation. Nous leur avons exposé comment il faut lutter contre l'ignorance et la pauvreté. De cet exposé est né l'idée de la création de trois centres d'alphabétisation à l'intérieur de la commune. Le premier centre serait construit tout près du bureau administratif de la commune, le second à l'Est de la commune sur la colline de NYAGATARE, près du tribunal de canton, le troisième au Sud de la commune à KILIMBI. Et pour le choix des Animateurs pour ces centres, le conseil communal a accepté de s'inspirer de la note du Ministère de la Famille et du Développement Communautaire envoyée à tous les Bourgmestres au mois de janvier de cette année et le salaire de ces éducateurs sera prévu dans le budget de l'année prochaine. Quant au commencement de construire, cela se fera après les élections, disaient-ils.

La deuxième phase consistait à informer la population. De concert avec le Bourgmestre de Rwamatamu, nous avons tenu des réunions dans des localités respectives: NYAGATARE, KARENTERA, CYIYA, et KILIMBI. L'un des grands points qui y étaient traités c'est l'alphabétisation. Nous avons profité de l'occasion pour expliquer à nos auditeurs la position du Gouvernement et la décision de l'autorité communale face à ce problème. Ensuite, nous nous sommes adressés à eux pour leur dire que la commune aurait et aura besoin de leur secours dans le cas où c'est nécessaire.

Pour l'illustration de ce que nous venons de dire, un conseiller communal de la colline Nyagatare s'est chargé d'urgence à construire un centre d'alphabétisation et déjà le premier pas est avancé car, il a fait coupé du bois et des sticks pour cette construction.

JEUNESSE:

Comme le problème de la jeunesse actuelle préoccupe tous ceux qui se soucient des questions relativement sociales et économique-démographiques, nous n'y avons pas manqué dans nos programmes d'animation, car nous avons constaté que la commune de Gishyita est une des communes qui connaît pas mal de jeunes.

Par le fait même, nous avons multiplié leurs réunions au cours desquelles, ils ont reçu de différents exposés. Ces réunions qui s'adressaient davantage à eux; avaient pour but de rendre la vie paysanne plus sympathique et d'éviter éventuellement que les jeunes gens de la campagne ne s'en aillent pas gonfler massivement et quelquefois dangereusement la population des centres urbains. Toutes ces explications convergeaient à ce que ces jeunes âgés de 15 à 21 ans parviennent à comprendre que le luxe et tout plaisir que l'on peut trouver dans de grandes agglomérations ne constituent guère la prospérité du Rwanda, qu'il leur faut plutôt construire leur prochain avenir à la campagne.

Bref, ces exposés se résument en deux points suivants:

1^o Nous avons tâché de rendre les jeunes filles et garçons conscients des avantages qu'ils peuvent retirer d'un état de mieux-être et de la possibilité de l'atteindre par un effort rationnel.

2^o Nous les avons incités à faire cet effort par eux-mêmes en leur montrant comment ils peuvent y parvenir, en leur fournissant temporairement l'assistance la moins envahissante leur permettant d'atteindre leurs objectifs tel que le chapitre de l'agriculture l'a démontré toute à l'heure.

Du point de vue pratique, la commune leur a offert des terrains innocupés sur lesquels des méthodes culturales modernes sont données et dirigées par l'agronome de secteur et le vulgarisateur agricole de ce secteur aussi.

Ces jeunes gens reçoivent de ces personnes précitées, des semences sélectionnées, soit contre remboursement cash en argent cotisé ou soit à crédit. Par ailleurs, ces champs vont servir d'exemple aux gens des environs dans le domaine de culture moderne.

Notons cependant qu'en dépit de leur statistique, la majorité de ces jeunes filles et garçons sont groupés dans un mouvement appelé J.A.C. qui mérite nos félicitations dans l'occupation utile qu'il offre à la jeunesse de Kibuye.

SOUHAITS ET PROJETS:

1^o: Dans la commune Rwamatamu, la production du Soja est très abondante. Pour stimuler la continuité de cette culture, nous sommes arrangés avec Mr BUSHALIRE François, gérant de la Coopérative Abahizi, d'assurer l'achat et l'écoulement à ces cultivateurs. Mais où trouver les débouchés, se demandait-il? Ne serait-il pas possible de lui faire des démarches auprès des organismes qui en auraient besoin?

2^o: A BIROGO, près de la paroisse Kibingo dans la commune Rwamatamu, il y a 15 jeunes gens qui voudraient se grouper en coopérative de menuiserie, mais les instruments leur font défaut.

3^o: La commune Rwamatamu serait prête à payer deux ou trois animateurs, mais la formation à cette matière ne leur étant pas assurée, la commune souhaiterait alors que si jamais il y a d'autres candidats à la prochaine session de formation des animateurs, que le Ministère ne l'oublie.

CONCLUSION:

De notre expérience vécue, il faut bien se pénétrer de l'idée que ce ne sont pas toujours de grands projets qui stimuleront et vivifieront la masse paysanne de notre pays; c'est, fréquemment la petite réforme, des micro-réalisations comme celles-ci, mais avec conviction et persévérance qui porteront le plus de fruits.

Il serait souhaitable que pareilles activités se renouvellent et se fassent un peu partout. Ce fut d'ailleurs le voeu des gens avec qui nous avons travaillé.

UGIRASHEBUJA Gérard et REKERAHO Anastase.-

Fait à Kigali le 7/12/1967.